



Échanges Internationaux  
au service de l'éducation

277, Rue St Jacques, 75005 PARIS. [www.echangesinternationaux.com](http://www.echangesinternationaux.com)

[contact@echangesinternationaux.com](mailto:contact@echangesinternationaux.com) ou [echintparis@gmail.com](mailto:echintparis@gmail.com)



NOS VALEURS PARTAGEES

## CONSIGNES



Préparation pour la semaine de la Francophonie 2026

*Du 25 octobre au 15 décembre 2025*

Ce peut être une activité individuelle ou collective.

Il s'agit d'écrire en français et illustrer un texte d'environ une page sur le thème donné en **incorporant obligatoirement les dix mots suivants** :

**AMITIE ; NATURE ; JOIE ; PAIX ; ENSEMBLE ; RESPECT ; JUSTICE ;  
OUVERTURE D'ESPRIT ; SOLIDARITE ET FRANCOPHONE(IE)**



### THEME

**UNE RENCONTRE IMPORTANTE**

Ce peut être une rencontre avec une ou des personnes, un animal ou des animaux, un lieu...

***LES TEXTES DEVRONT ETRE ENVOYES AU PLUS TARD***

***LE 12 DECEMBRE 2025***

***Les mots obligatoires devront être soulignés dans le texte***

Les productions seront publiées sur le site de l'association

Pour la participation et l'envoi des textes, utilisez le mail : :

[echintparis@gmail.com](mailto:echintparis@gmail.com)

## *UNE HISTOIRE IMPORTANTE*

GRAND GROUPE N° 3 « ABEILLES »

ENSEIGNANTE POUR L'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE :

ÉDUCATEUR : *ISTRATE NATALIA*

DIRECTEUR : *METHODISTE BOGOS ANGELA*

ÉTABLISSEMENT

CRECHE-MATERNELLE N°8 PRICHINDEL,

MUNICIPALITE DE CAHUL, REPUBLIQUE DE MOLDAVIE

ELEVES : *GÎȚU IUSTIN, BEJENARU DUMITRU, DONEA AMELIA, LUVERDU  
AMELIA, COLTUC CATALEYA, MANOLI EMMA*





Un beau jour de printemps, le petit lapin DODI, la renarde LILA et l'ourson MIMO jouaient ensemble avec un ballon.

Tout à coup, le ballon a sauté et est tombé sur la petite maison du hérisson PICO.

— Oh non ! Vous avez cassé ma maison ! — dit PICO, tout triste.

— Pardon ! Nous ne l'avons pas fait exprès ! — dit DODI.

LILA s'approcha et dit:

— Allons, aidons-le à la réparer !

Tous se mirent à ramasser des feuilles et des petits bâtons dans la nature. Bientôt, la maison fut encore plus belle qu'avant !

— Merci, mes amis ! — sourit PICO. — Vous êtes formidables !

— C'est ça, l'amitié, le respect et la solidarité, dit MIMO.

— Et quand on fait régner la justice, il y a la paix dans le jardin, ajouta LILA.

Tous rirent et se firent un câlin dans la joie.

Ils ont appris qu'il est bon de s'aider et de rester toujours ensemble.



## *L'HIVER DANS LA MAISON DES HISTOIRES PITICOT – L'HISTOIRE DES PETITES FLEURS ET D'ELENUȘCA*

Élèves de maternelle :

*MEDEEA POPINĂ, MEDEEA ALBU, MARIA ANASTASIA VLAD, DAVID DINU,  
DOMINIC NICOLAI, LUCA BUTNARU, SOFIA DUMITRESCU, ERIC POSTELNICU*

Enseignante pour l'éducation de la petite enfance :

Professeure doctorante ELENA PETRESCU

Établissement :

**ÉCOLE MATERNELLE A HORAIRE NORMAL PITICOT, BUZAU,  
ROUMANIE**

La neige recouvrait toute la cour de la maternelle. Les flocons tombaient lentement et l'air froid sentait l'hiver.

La Maison des Histoires PITICOT brillait sous la lumière du matin.

Les enfants du groupe moyen Les Petites Fleurs entraient en riant, secouant leurs moufles mouillées.



-Bonjour, mes petits, dit leur éducatrice, ELENUȘCA, d'une voix douce.

- Bonjour, ELENUȘCA, répondirent les enfants avec joie.



Au centre de la salle se trouvait un grand sapin vert ramassé avec respect de la nature, encore sans décorations.

À côté, une grande boîte bleue remplie d'ornements les attendait.

Aujourd'hui nous préparons le sapin pour les fêtes d'hiver.

Nous allons travailler ensemble et utiliser aussi des mots de la Francophonie (en français), dit ELENUSÇA.

ANA souleva délicatement le couvercle de la boîte.

Ses yeux brillèrent.

Regarde, des étoiles. Elles sont magnifiques, dit-elle.

- Moi, je veux les boules rouges, dit VLAD.

- Tu peux me donner les grandes, s'il te plaît, demanda ANA.

- Bien sûr. Tiens, dit VLAD.

- Merci, répondit ANA.



Les enfants commencèrent à décorer le sapin avec soin. Chaque enfant trouvait une place pour son ornement.

Je voudrais mettre cette étoile tout en haut, dit SONIA en montant sur un petit tabouret.

- Très bien, Sonia. Elle est parfaite là, dit ELENUSÇA.

RADU accrocha un ruban argenté sur une branche.

- Qu'en pensez-vous ? Ça va ici ? demanda-t-il.

- Oui, oui. C'est très joli dit MARIA en prenant un accent français.

Les enfants éclatèrent de rire.

Quand ils eurent terminé, ELENUSÇA alluma les guirlandes. Le sapin brilla aussitôt.

Les enfants restèrent émerveillés.

Il est tellement beau ! dit TEODORA.

- Beau veut dire « *frumos* », expliqua ELENUȘCA.



Après avoir admiré leur sapin, ils sortirent dans la cour. La neige était épaisse et brillante. Près de la clôture, ils virent un petit oiseau tremblant.

- Oh, ELENUȘCA, il doit avoir froid, dit MATEI.

- Comment pouvez-vous l'aider sans le toucher ? demanda ELENUȘCA.

- Nous pouvons lui faire un petit abri avec des branches et de la neige, dit RADU.

-Moi, j'ai des feuilles sèches dans ma poche, ajouta MARIA.

Ils travaillèrent ensemble. L'oiseau se glissa aussitôt dans l'abri.

C'est un beau geste. Cela s'appelle solidarité dit ELENUȘCA.

- Solidarité ", répétèrent les enfants.

Ils retournèrent dans la Maison des Histoires. Sur la table se trouvait un grand livre décoré de flocons argentés.

Qui veut lire en premier ? - demanda ELENUȘCA.

-Moi SONIA en levant la main.

- Moi après SONIA, ajouta MATEI.

SONIA lut un premier passage qui parlait d'enfants offrant des jouets à d'autres enfants. ELENUȘCA sourit.

-Le mot amitié signifie « *prietenie* », leur expliqua-t-elle.

-Amitié, répétèrent les enfants.

MATEI continua la lecture. Lorsqu'il eut fini, MARIA lui dit :

-Tu as bien lu, MATEI.

-Merci, répondit-il.



-Je peux t'aider à tourner la page, proposa VLAD.

-Merci beaucoup - dit MATEI.

Après la lecture, ELENUSCA distribua des feuilles colorées. Écrivez un mot en français et faites un dessin pour les fêtes, dit-elle.

TEODORA écrivit Joie et dessina un petit sapin.

ANA écrivit Paix et dessina un grand flocon.

MATEI écrivit Amitié et dessina deux personnages se tenant la main.

- Ils sont magnifiques. Nous allons les mettre au mur, dit ELENUSCA.

Les enfants collèrent leurs dessins. La salle devint lumineuse et remplie de couleurs.

À la fin, ELENUSCA demanda :

- Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?

-J'ai appris que la joie vient quand on partage, dit TEODORA.

-J'ai appris que la paix vient quand on s'aide, dit MATEI.

- J'ai appris que l'amitié naît des bonnes actions, dit MARIA.

-Et j'ai appris que *beau* veut dire « *frumos* », ajouta VLAD en riant.

Dehors, la neige tombait toujours. Dans la Maison des Histoires, il faisait chaud et calme. Les Petites Fleurs entouraient ELENUSCA d'affection. Les fêtes d'hiver arrivaient avec chaleur, douceur et unité.





## L'OASIS DE LA PAIX

Sous un ciel de plomb au milieu du désert, une oasis semble être le paradis sur terre. Un paysage presque lunaire s'ouvre aux yeux d'un voyageur un peu étrange. On dirait qu'il était tombé d'un autre univers. À pas lents, il avance dans le sable chaud qui fait la joie de ses pieds déchaussés. Eh oui, il n'a pas de chaussures et il a l'air très content. Si on le regarde avec un peu plus d'attention, on observe son visage lumineux, ses grands yeux bleus, son nez aquilin avec des narines grandes ouvertes comme pour aspirer toutes les odeurs de l'endroit. Ses cheveux un peu longs se cachent sous un chapeau de paille un peu vieillot et son corps élancé se dissimule sous quelques vieux chiffons, le genre d'habits que l'on trouve d'habitude à la décharge des grandes villes modernes. La nature environnante semble l'accueillir dans son aridité à bras ouverts. C'est fascinant de voir cet être humain parfaitement intégré dans ce paysage qui vit en paix, loin de l'agitation du monde civilisé entré dans l'ère du numérique où l'intelligence artificielle prend de plus en plus de pouvoir sur l'intelligence humaine. Encore quelques pas et il pénètre dans l'ombre des palmiers qui ont implanté leurs racines profondes dans les vagues mouvantes du sable fin et doré, tout près d'un cercle d'eau réconfortant. Une vraie amitié paraît-il entre ces deux éléments qui se soutiennent chaque jour pour résister aux menaces permanentes d'un climat si hostile.



“Je suis sauvé, se dit-il. Que Dieu soit béni!”

Assis sur un tapis d'herbes aromatiques, après avoir bu un peu d'eau fraîche, les yeux fermés, il voyage. En fait, il rêve et son rêve est l'ouverture vers un monde dans lequel chacun de nous souhaiterait vivre. C'est un monde où les gens vivent ensemble. Dans ce monde de rêve, qui un jour pourrait devenir réalité, vivre ensemble veut dire écouter l'autre, l'aider, le soutenir. C'est ici que des valeurs comme le respect, la solidarité et la justice trouvent leur vraie place. Difficile à croire si on sait que dans la vie réelle un monde comme ça n'est pas imaginable. Heureusement qu'il nous reste l'imagination et l'espoir. Heureusement qu'il y a des francophones partout sur la planète qui y croient encore.

**SILVIA NICOLETA BALȚĂ (ENSEIGNANTE)**

## LA VILLE MODERNE

Un jour d'été dans une grande ville européenne est un véritable cauchemar. Le va-et-vient incessant des milliers de gens pressés, la circulation ininterrompue des voitures, la plupart assez polluantes, les klaxons et les injures des chauffeurs qui perdent leur patience puisqu'ils avancent à pas d'escargots, les poubelles pleines et les odeurs peu accueillantes, tout cela, c'est la modernité.

Une ville moderne de nos jours est une ville sans beaucoup de jardins publics, bref, sans nature. Elle est mise de côté pour faire la place aux grands projets immobiliers et à l'argent qui va dans les poches de quelques gens débrouillards. Les francophones vivent dans des villes comme ça. Et pourtant la joie de vivre, l'héritage des Français qui s'est exporté dans beaucoup d'endroits civilisés, est de temps en temps au rendez-vous. Que ce soit clair, *dans beaucoup d'endroits* ne veut rien dire à l'échelle mondiale. Uniquement dans certains endroits, pour être franche. L'ouverture vers un monde où la justice est juste, où le respect est omniprésent et où la solidarité est à l'ordre du jour existe bel et bien. On y fait des efforts soutenus pour apprivoiser cet Eldorado. Dans tous les autres endroits, la paix, sous toutes ses formes possibles, n'existe pas. La guerre, qu'elle soit intérieure (les démons sont partout) ou qu'elle soit armée, sur les champs et dans les villes et villages des gens innocents, est omniprésente. Il paraît que ce désir de conflit est inscrit dans notre ADN. Nous vivons dans un monde d'orgueils et d'individualisme. Ensemble n'existe pas. C'est juste un adjectif qui dans la vie de tous les jours s'utilise en fonction du contexte qui est favorable à telle ou telle entité. La plupart du temps, ensemble est un mot sans substance, un mot vidé de sens, un mot utilisé pour épater, un mot pour ne rien dire. On est en fait seuls devant tous les défis. Et la lutte est âpre. Pareil pour l'amitié. C'est extrêmement rare de trouver quelqu'un qui soit un véritable ami.



Assez avec ce dramatisme direz-vous ! Il y a sans aucun doute, dans ce monde qui n'arrête pas de se développer, de se détruire et de se réinventer, un.e francophone qui pourrait être ton ami.e.

SILVIA NICOLETA BALTA (ENSEIGNANTE)

## LE CADEAU

*RADU CATALIN, BOBIN PETRU*

*ȘCOALA GIMNAZIALA "MARIA ROSETTI", BUCAREST, ROUMANIE*

Un jour, pendant une promenade dans la nature, j'ai rencontré une personne qui est restée dans mon cœur. Nous avons commencé à parler simplement, de la vie, et j'ai ressenti tout de suite de la joie et de la paix. Ainsi est née une amitié sincère entre nous.

Nous aimons passer du temps ensemble. Nous parlons du respect, de la justice et de l'importance de la solidarité entre les personnes. Nous essayons toujours d'avoir une grande ouverture d'esprit pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

La personne que j'ai rencontrée vient d'un pays francophone et elle m'a parlé de la francophonie. C'était très intéressant pour moi d'apprendre comment vivent et pensent d'autres gens.

Aujourd'hui, je crois que cette rencontre a été un vrai cadeau. Elle m'a apporté de belles valeurs et un sentiment de paix. Je suis reconnaissant pour ce moment simple, mais tellement important.





## LA RENCONTRE QUI A TOUT CHANGE

LUPU XENIA, TĂNASE INGRID, MIREA RALUCA

ȘCOALA GIMNAZIALA "MARIA ROSETTI", BUCAREST, ROUMANIE

Il y a quelque temps, dix années pour être plus précise, notre lycée a organisé un échange scolaire avec une école du Portugal. Dès qu'on a entendu cette nouvelle, mes copines et moi savions déjà qu'il fallait qu'on y participe. Donc, nous nous sommes inscrites, et quelques jours après, nous avons reçu une merveilleuse nouvelle. Nous avons été choisies!

Quelques jours plus tard, après de longues préparations, le grand jour était venu! Mes copines et moi, nous sommes toutes allées à l'aéroport. Nous ne savions pas encore que ce voyage allait marquer nos vies. Arrivées là-bas, nous étions toutes choquées par le merveilleux paysage devant nos yeux. Nous étions désormais à Funchal, la "Perle de Madère", une ville impressionnante, à la fois moderne, mais aussi tropicale, avec sa nature luxuriante et ses fleurs exotiques. Le lendemain, nous sommes allées à l'école partenaire, et nous avons rencontré un groupe de filles de notre âge. Immédiatement, une amitié sincère s'est tissée entre nous! Pour célébrer notre arrivée, l'école a organisé de multiples sorties. Mes copines, les filles rencontrées ici et moi avons passé plein de beaux moments de pure joie et de paix intérieure, mais aussi des expériences enrichissantes où nous avons découvert la valeur du respect, de l'ouverture d'esprit, de la solidarité et parfois même de la justice, lorsqu'il fallait défendre un camarade. Ce voyage nous a aussi rappelé l'importance de la francophonie et du français, cette langue commune qui nous permettait de nous comprendre mais qui révélait aussi la richesse de nos différentes cultures. Après ce court mais intense séjour passé au Portugal, le temps de partir était venu. Le jour de départ, on était toutes déchirées. Tous les gens qu'on avait connus, tous les bons moments qu'on avait passés ensemble, je ne les oublierai jamais. Même après une décennie, je m'en souviens très clairement. Je le dis du fond du cœur, ça a été l'une des plus belles expériences de ma vie!



## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

BECHEANU-OLAC MARIA LARA, MITU SARA

ȘCOALA GIMNAZIALĂ “MARIA ROSETTI”, BUCAREST, ROUMANIE

C’était un matin tranquille, au cœur d’une nature encore enveloppée de brume. Alors que nous traversions la forêt, nous avons croisé une jeune fille venue d’un pays de la francophonie. Sa présence, douce et lumineuse, a aussitôt éveillé notre curiosité.

Nous avons commencé à discuter, et ce simple échange s’est transformé en une véritable **rencontre importante**. Elle nous a appris comment, ailleurs dans le monde, les gens luttent chaque jour pour la justice et le respect, tandis que nous lui parlions de la manière dont nos communautés cultivent la solidarité.

Peu à peu est née une amitié sincère. Ensemble, nous avons découvert que malgré nos différences, nous partageons les mêmes valeurs : l’ouverture d’esprit, la recherche de paix, et la volonté de construire un avenir meilleur.

Nous avons marché ensemble, remplis d’une étrange joie, comme si cette rencontre nous avait rappelé l’essentiel : écouter, comprendre, accueillir l’autre. Dans le silence de la forêt, nous savions que quelque chose venait de naître — quelque chose de simple, mais d’infiniment précieux.

UNE RENCONTRE DANS LA  
NATURE

DEUX CHEMINS SE CROISENT,

ET UNE AMITIE COMMENCE A  
NAÎTRE.



## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

BRÎNCUȘ TUDOR, OPREA PETRU

ȘCOALA GIMNAZIALĂ "MARIA ROSETTI", BUCAREST, ROUMANIE



Deux amis policiers rient et plaisantent, mais restent concentrés sur leur mission.

Par une belle journée d'été, ALBERT se rendit avec un ami à un entretien d'embauche pour un poste très bien rémunéré. Ils vivent dans une communauté [francophone](#). L'émotion était palpable. Leur [amitié](#) était très forte. La [solidarité](#) et le [respect](#) étaient des valeurs essentielles pour eux. Travailler [ensemble](#) serait une grande [joie](#). Cette journée était magnifique : le soleil brillait et la [nature](#) offrait un spectacle enchanteur. De plus, leur volonté de faire preuve [d'ouverture d'esprit](#) face à la diversité des situations était un atout majeur.

Arrivés au lieu de rendez-vous avec le responsable de l'entreprise, ils se présentèrent avec enthousiasme et expliquèrent pourquoi ils étaient les candidats idéaux. Ils souhaitaient devenir policiers car la [paix](#) était primordiale. La [justice](#) l'était tout autant, et le respect des règles était indispensable.

Finalement, ils obtinrent le poste et étaient ravis.



## UNE PROMENADE DANS LE PARC

PLEȘA MIHAI

ȘCOALA GIMNAZIALĂ "MARIA ROSETTI", BUCAREST, ROUMANIE

Aujourd'hui, je me promène dans un petit parc francophone de **Bucarest**. Dans la paix ambiante, j'écoute les histoires des gens, exprimées en français. Ensemble, leurs récits portent sur la solidarité et bien d'autres thèmes, souvent inattendus. Certains parlent avec simplicité, d'autres avec élégance. Ce qui me frappe, c'est de les entendre sur le moment, chacun ouvrant une petite fenêtre sur sa vie, comme si le parc devenait un salon ouvert où l'on circule sans gêne.

Je m'arrête sur un banc, qui est toujours là, solide. Devant moi, deux étudiants discutent de leurs projets. Parfaitement ouverts d'esprit, ils s'écoutent à tour de rôle. Ils ne relatent rien du passé ; ils déroulent des idées, les galvanisent. Plus loin, une femme lit à voix basse un poème, non pour se souvenir, mais pour le savourer dans l'instant, comme si chaque mot devait se déposer doucement dans l'air tiède.

L'amitié qui règne ici, unie à la joie de la nature, rend tout plus agréable, presque liturgique, et les oiseaux se chargent d'une musique qui fluctue avec la promenade des gens. Même dans ce petit espace, on perçoit le respect et la justice à l'œuvre, des notions qu'on croit parfois abstraites, mais qui, ici, opèrent de manière presque tangible. Elles dissipent toute rancœur potentielle et créent une atmosphère où chacun semble respirer plus librement.



## LE SPORT CHANGE LE MONDE

CUTURELA MATEI

ȘCOALA GIMNAZIALA "MARIA ROSETTI", BUCAREST, ROUMANIE

Je suis très heureux de partir l'été prochain en France avec un de mes amis francophones. Nous allons participer à un stage sportif de rugby. Des adolescents de plusieurs pays, tous passionnés par ce sport, participeront à ce stage.

Nous y allons l'esprit ouvert, désireux de développer nos compétences sportives et de passer le plus de temps possible dans la nature. La France est un pays qui offre de nombreux paysages spectaculaires.

Outre les entraînements et les visites de lieux célèbres, nous participerons à divers ateliers au cours desquels nous discuterons de nos idéaux. Dans ces ateliers, afin de mieux nous connaître, nous présenterons également nos pays d'origine, notre culture et les valeurs universelles que le sport promeut dans nos pays. Le rugby, en particulier, enseigne aux jeunes dès leur plus jeune âge le respect, la justice, l'équité et surtout la solidarité.

Nous appliquons et répétons ces valeurs sous différentes formes à chaque entraînement ou match, et elles font partie intégrante de nous.

Je ne parle pas encore couramment le français, mais je suis sûr qu'en passant plusieurs jours en France, je ferai des progrès significatifs. Je pense également que le sport m'offre l'environnement idéal pour nouer une amitié solide avec des enfants qui aspirent à devenir de grands sportifs. Tous les grands sportifs apportent de la joie aux gens et vivent en paix, quel que soit leur pays d'origine.

J'ai choisi de participer à ce camp, car je pense que l'adolescence est le moment idéal pour vivre de nouvelles expériences. Ces expériences élargissent nos horizons et nous aident à nous intégrer ensemble dans un monde diversifié et magnifique.



## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

Un jour d'été, j'ai fait une rencontre importante qui a changé ma vision du monde. Je me promenais dans la nature, profitant du soleil et du calme, lorsque j'ai rencontré un groupe d'étudiants venus de différents pays pour apprendre le français.

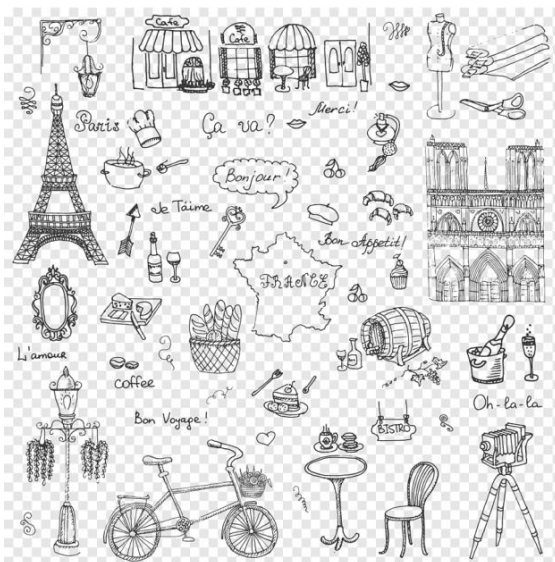
Dès le départ, une atmosphère de joie et d'amitié s'est installée entre nous. Nous avons décidé de passer la journée ensemble, à partager des histoires, à jouer et à découvrir nos cultures.

Au cours de notre discussion, j'ai ressenti une grande paix, comme si nous nous connaissions depuis toujours. Un étudiant brillant venait de passer à son bureau. Nous avons alors parlé de solidarité et de la manière de promouvoir la justice au quotidien.

Cette rencontre m'a appris que la véritable amitié peut naître partout, si l'on est ouvert et présent l'un pour l'autre. Une chose simple: prendre soin de l'autre.

La francophonie est un espace de diversité où le respect et l'ouverture d'esprit permettent aux cultures de dialoguer et de s'enrichir mutuellement.

*NICULAR FILIP, MÂNDREANU THEODOR,  
STĂNCIULESCU ALEXANDRU, MOISIDIS KONSTANTINOS*





## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

Le soleil de fin d'été projetait des ombres longues sur le parc de la ville, un lieu où le vert luxuriant de la nature offrait un refuge de paix. C'est là que VICTOR, un garçon de treize ans curieux et passionné par les langues, avait l'habitude de lire à l'ombre d'un grand chêne.

Ce jour-là, une nouvelle présence capta son attention. Assis sur un banc voisin, un garçon d'environ son âge dessinait. Il s'appelait ANAS et venait d'arriver dans la ville. Prenant son courage à deux mains, VICTOR s'approcha. Un simple "Bonjour" et leur conversation débuta.

Ils se découvrirent rapidement une passion commune pour la lecture et les histoires de voyages. VICTOR fut impressionné par l'ouverture d'esprit d'ANAS, qui lui parla du Maroc, son pays d'origine, et de ses espoirs pour l'avenir. Ils partagèrent des points de vue sur le monde, sur la vie, sur la nécessité de la justice pour tous et sur l'importance de se traiter mutuellement avec respect, peu importe d'où l'on vient.

La conversation glissa naturellement vers la francophonie, ce lien invisible qui les unissait malgré leur parcours de vie si différents. Grâce à cette langue partagée, ils purent échanger des idées, des rêves et des expériences. Ils comprirent que la langue française était plus qu'un outil de communication ; c'était un pont favorisant la solidarité entre les peuples et les cultures.

Au fil des heures, une belle amitié naissait entre eux. Ils se sentaient bien ensemble, partageant des éclats de rire et une joie sincère. Ils décidèrent de se revoir, non seulement pour parler, mais pour agir. Ils avaient un projet : créer un petit club de lecture et de discussion pour d'autres jeunes de leur âge, afin de propager ces valeurs d'inclusion et de respect mutuel.

Cette rencontre fortuite dans le parc, sous le regard bienveillant de la nature, marqua le début d'un partenariat prometteur et d'une vraie amitié.

*CRISTIAN DIACONESCU*

*IUSTIN BAZAVAN*

*LIVIU ȘTEFĂNESCU*

ȘCOALA GIMNAZIALA „MARIA ROSETTI”,  
BUCAREST, ROUMANIE



## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

Cette année, MIHNEA et DAVID sont allés étudier dans une université française. Ils ne se connaissaient pas, MIHNEA étant roumaine et David grec.

Cependant, MIHNEA et DAVID se sont rencontrés lors d'un événement organisé par leur lycée. Cet événement fait référence à des activités de bénévolat pour la protection de l'environnement.

Constatant qu'ils avaient une préoccupation commune, MIHNEA et David ont commencé à partager leur vision sur la protection de l'environnement. Ils ont commencé à participer à de nombreuses activités dédiées à la protection de l'environnement. Peu de temps après, MIHNEA et DAVID devinrent de bons amis.

Malgré les années qui ont passé, ils ont continué à partager leurs idées sur le monde, notamment sur l'environnement, et à passer de beaux et joyeux moments ensemble. Leur amitié est la raison pour laquelle cette rencontre est devenue importante pour eux.

Dans le monde francophone, les jeunes aiment vivre ensemble et partager des moments de joie. L'amitié est très importante pour eux, car elle apporte du soutien et de la solidarité. Ils respectent la nature, car elle leur donne la paix et le calme dont ils ont besoin.

Pour créer un monde meilleur, il faut du respect et de la justice entre tous. Les élèves apprennent aussi l'ouverture d'esprit, car elle les aide à comprendre les autres cultures et à accepter les différences. Grâce à ces valeurs, ils construisent une vie en paix et en harmonie.

**BOROCAN ELENA- PATRICIA**

**DRAGU ALEXANDRA-EVA**

**ȘCOALA GIMNAZIALĂ**

**„MARIA ROSETTI”,**

**BUCAREST, ROUMANIE**



## UNE HISTOIRE DE L'UMIÈRE ET D'UNION

Dans un petit village niché au cœur de la nature, vivaient des enfants qui partageaient une profonde amitié. Chaque matin, ils se retrouvaient près de la rivière, là où les oiseaux chantaient et où les fleurs s'ouvraient au soleil. Leur rire résonnait comme une mélodie de joie, emplissant l'air d'une douce énergie.

Un matin, une dispute éclata entre deux camarades. Les autres décidèrent de ne pas choisir de camp, mais d'apporter de la paix et du respect dans la discussion. Ils comprirent que la vraie force d'un groupe réside dans l'ouverture d'esprit, la capacité d'écouter et de comprendre les différences. Grâce à leur patience, la querelle se transforma en une leçon de justice : chacun avait le droit d'exprimer ses sentiments, mais personne ne devait blesser l'autre.



Leur institutrice, Madame Claire, leur rappela que la solidarité est le ciment des communautés. Elle leur raconta des histoires de peuples qui, malgré les épreuves, avaient trouvé la force de rester unis. Inspirés, les enfants décidèrent de créer un petit cercle de solidarité dans leur village. Ils organisèrent des journées où chacun pouvait partager ses talents : musique, peinture, cuisine. Ces moments renforçaient leur lien et leur identité francophone, car ils célébraient leur langue et leur culture avec fierté.

Au fil du temps, ce village devint un exemple pour les autres. Les habitants et les enfants qui grandissaient, démontraient que l'amitié et, la paix, pouvaient transformer le quotidien en une véritable aventure humaine. Une aventure pleine d'histoires. Un soir d'été, sous un ciel étoilé, les habitants se réunirent sur la grande place du village. Chacun prit la parole pour raconter ce que signifiait pour lui l'amitié, la nature, la joie, la paix, le fait de vivre ensemble, le respect, la justice, l'ouverture d'esprit, la solidarité et la francophonie. Les récits étaient différents,



mais tous portaient le même message : celui d'un monde où l'union et la compréhension mutuelle pouvaient illuminer l'avenir.

Et c'est ainsi que ce petit village, guidé par ces valeurs universelles, devint un phare d'espérance pour le monde entier et les enfants avaient appris que la plus belle des histoires n'est pas écrite dans les livres, mais dans les cœurs unis par l'amour et la compréhension.



**AUTEURS :**

**ALEXIA TĂNASE**

**TEODORA -ELENA DURAN**

**CLASA A VII-A B**

**LICEUL TEHNOLOGIC "SF. MUCENIC SAVA" - BERCA**

**BUZAU – ROUMANIE.**

**PROF. COORDINATEUR ANA VIZIREANU**

## LYCEE B.P HASDEU, BUZAU, ROUMANIE CLASSE : X-IEME I

PROFESSEUR DE FRANÇAIS : VELICA MARCELA

PROFESSEUR D'HISTOIRE : PREDA TUDOR ANA

ELEVES :

**BADECI PATRICIA MARIA**

**DEDU AMALIA**

**POPA DENISA**

**SIMION CĂTĂLIN**

**STOICESCU IUSTINIAN**

**PITA RARES**

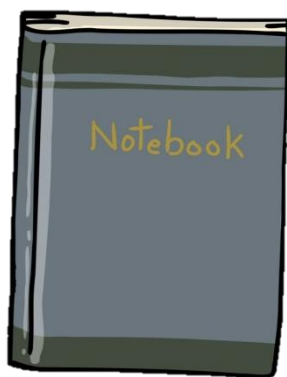


## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

Automne. Le tapis roux de feuilles s'était étendu sur la terre froide. Les enfants qui avaient attendu avec impatience le début de l'école étaient maintenant assis sur les bancs de bois, fraîchement peints.



George, à la première heure d'histoire, s'était envolé avec son esprit à travers le XIXe siècle, à l'époque où Napoléon Bonaparte était l'empereur de France. Il avait appris, curieux, comment l'éducation avait été structurée à cette époque, depuis longtemps perdue. Il avait découvert comment les garçons de son âge étaient préparés dès leur plus jeune âge pour devenir de bons stratèges et soldats, qui n'avaient pas peur de la guerre. Tout semblait beaucoup trop différent pour être vrai dans l'esprit de George, alors il ne croyait pas que la vie des adolescents aurait été si compliquée à cette époque.



Fasciné par les connaissances acquises, George avait décidé de créer son propre journal de recherche. Dans sa soif de connaissance, il voulait découvrir le plus d'informations possible sur le monde napoléonien, alors il était rentré chez lui et avait commencé sa recherche. Fouillant dans la bibliothèque poussiéreuse, il avait mis de côté chaque titre qui lui semblait important. Le soleil s'était caché derrière les arbres roux, des heures s'étaient écoulées, et de la chambre de l'adolescent on n'entendait que le bruissement des pages et le clic de la souris à la recherche d'informations. Doucement, George a senti une vague de fatigue l'envahir à l'improviste. Ses mains s'affaiblissaient progressivement, son cœur battait fort, ses genoux le soutenaient à peine, et ses yeux se fermaient. Sans le savoir, George était la tête sur son bureau, endormi avec les livres sur ses genoux. Il était tombé dans un sommeil profond, inconscient.

Quand il s'est réveillé, la chambre autour de lui avait totalement changé. Les rideaux étaient chargés, les draperies multicolores, et sur le lit de nombreux coussins à glands, assortis à la couverture. Son bureau avait aussi complètement changé. Des manuscrits l'attendaient à côté de la plume et de l'encrier. Sur la table de chevet se trouvait une couronne massive, d'un matériau qui semblait être de l'or, pleine de pierres précieuses et de plumes. Perplexe, George a cligné plusieurs fois des yeux, en espérant que ce n'était qu'un rêve. Quand, soudain, il a entendu des pas de l'autre côté de la porte et une voix grave qui ordonnait la préparation de l'armée. Puis, la porte de la chambre s'est ouverte largement, laissant entrer un homme de grande taille qui s'est assis sur la chaise devant la table et a regardé dans le vide pendant quelques secondes. Puis, il a commencé à écrire sur les feuilles jaunies. George s'était déjà caché dans un coin de la chambre, attendant d'être découvert d'un moment à l'autre. L'homme de grande



taille s'est levé de sa chaise et a commencé à se promener dans la chambre, pensif. Alors quelqu'un a frappé et la porte s'est ouverte à nouveau. Sur le seuil se tenait un général, qui appelait l'empereur. En entendant ses paroles, Napoléon s'est levé précipitamment et est parti avec le général militaire. George a été figé pendant une seconde, mais il a pris son courage à deux mains et s'est faufilé effrayé à travers les immenses pièces du château, le suivant.

George avançait en tremblant parmi les tentes militaires ordonnées, sentant qu'il était regardé par les soldats avec une curiosité particulière. Dans la brume froide du matin, la fumée des feux de camp s'élevait, et au loin, le bruissement des feuilles sèches de la nature se mêlait au silence des soldats, combinant paix avec les stratégies militaires. Le garçon ne comprenait pas comment il était arrivé là, mais il était trop fasciné pour poser une question.

Un officier l'a arrêté en chemin et, sans lui laisser le temps de réagir, l'a conduit vers l'une des tentes, que deux soldats surveillaient immobiles. Quand la tente s'est ouverte, devant lui il a vu Napoléon, penché sur des cartes, avec le regard pénétrant à travers les continents, qui inspirait à George autant de respect que de crainte.

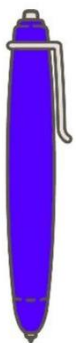
— Comment t'appelles-tu, jeune homme? a demandé l'empereur avec une sorte d'amitié froide.

George a prononcé son nom, avec émotion, et Napoléon lui a fait signe de s'approcher.

— Que cherches-tu ici? Tu es entré dans un camp militaire en pleine préparation!

Le garçon, timide, a commencé à lui raconter son désir de connaître et de comprendre les idées de justice, ouverture d'esprit et même solidarité dont il avait entendu parler à l'école. Le chef austère l'a regardé attentivement, ce qui a apporté à George une petite joie, comme si quelqu'un était disposé à lui expliquer les choses!

— La curiosité est le début de toutes les stratégies! a-t-il dit, en montrant les cartes. Ces lignes ne sont pas seulement des tracés, mais sont des chemins de la connaissance. L'armée fonctionne parce que nous travaillons tous ensemble! Avec discipline! Avec entraînement!



Continuant à lui expliquer, George le suivait passionnément, mais après quelques minutes, Napoléon a fait une pause et l'a regardé avec une douceur inattendue:

— Tu ne peux pas rester ici. Ta place est à la maison, où tu dois grandir, apprendre et utiliser tout ce que tu as découvert aujourd'hui, de moi. Emporte avec toi le désir d'apprendre. Pour moi, ça a été très important; j'ai fait tout ce que j'ai pu pour offrir aux enfants des conditions d'apprentissage, c'est l'un de mes principaux objectifs en tant qu'empereur. N'oublie pas que tout est basé sur l'étude. Tu ne peux pas grandir sans avoir une base! Construis tes propres stratégies et ne laisse personne te contrarier! Au revoir, George!

Napoléon a posé sa main sur son épaule et lui a offert un signe de solidarité et de confiance. Il l'a conduit jusqu'à sa chambre, où George s'est assis sur la chaise en bois, la tête sur le bureau. Maintenant George a su qu'il rentrait chez lui! Non pas d'un rêve, mais de sa propre réalité, où l'éducation, le "munca ensemble" (travail d'équipe) et les valeurs apprises dans le monde francophone allaient façonner son avenir!



## *UNE NOUVELLE AMIE*

Un beau matin d'automne, je marchais avec mes parents dans le parc quand j'ai rencontré une fille nommée LOUNA. Nous avons marché ensemble le long des allées fraîches et nous avons admiré la nature qui nous entourait, puis nous nous sommes assises sur un banc et nous avons continué à regarder les feuilles tomber des arbres.

J'ai découvert qu'elle venait d'un pays francophone et qu'elle vivait avec une amie de sa mère. Après avoir parlé un peu, j'ai réalisé que nous avions beaucoup en commun et cela nous a procuré de la joie. Elle m'a raconté sa vie, l'importance de l'amitié, du respect et de la justice pour elle, des choses qu'elle avait apprises de sa famille. Elle disait que le monde devrait vivre dans la paix, que les gens devraient être plus bienveillants les uns envers les autres, sans être envieux, même s'ils étaient différents.

À un moment donné, je lui ai demandé si elle avait réussi à se faire des amis, et elle m'a malheureusement dit qu'elle n'avait pas réussi. Alors, j'ai ressenti une vague de solidarité et j'ai décidé de ramener LOUNA chez moi, afin de regarder un film et jouer ensemble. En rentrant, j'ai vu l'ouverture d'un magasin et, apparemment, c'était une librairie. Nous sommes entrées, car nous aimions toutes les deux lire.

Dans ce magasin, il n'y avait pas seulement des livres, mais aussi des stylos colorés, des carnets et des souvenirs. LOUNA a décidé de prendre quelques souvenirs pour ses parents, mais aussi pour sa petite sœur. Avant de nous quitter, nous avons échangé nos numéros de téléphone et elle m'a remerciée pour cette merveilleuse journée.

Cette nuit-là, nous avons continué à parler et à partager des histoires qui nous étaient arrivées. Je me suis alors rendue compte qu'un petit mot ou un petit geste, que l'on pense insignifiant, peut changer la journée de quelqu'un en quelque chose de bien et donner naissance à une véritable amitié.

## LA PLUS IMPORTANTE RENCONTRE DE MA VIE

Il y a quelques années, j'ai fait une rencontre importante. Je ne l'oublierai jamais. Cette chose a eu un ingrédient spécial qui m'a fait l'aimer. C'était la langue française!

Cette langue est magique. Elle apporte de la joie quand on la parle. Elle donne de la paix, de la justice et du respect pour tout le monde.

Dans notre amitié, j'ai compris que nous ne sommes pas seulement deux amies. Ensemble, nous pouvons réussir l'ouverture de plusieurs portes.

Un jour, j'ai visité la France. La nature de ce pays a été très belle. Depuis ce moment, j'ai voulu être une personne francophone et vivre en solidarité avec tous les autres.

Je sais que je vais réussir! Je dois juste croire que je peux! Et c'est ce que je vais faire!





## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

Cette année, notre professeure de français a organisé une excursion à la montagne. C'était un jour d'été et il faisait très chaud, mais j'étais heureux d'être avec mes collègues de classe et de passer du temps dans la nature.

L'excursion a commencé dans la ville de SINAIA où nous sommes montés avec le téléphérique jusqu'à Cota 1400. De là, nous avons marché ensemble à pied sur un chemin des montagnes Bucegi. L'air était frais et nous admirions la vue magnifique qui nous entourait en chantant des chansons francophones.

Après une heure de marche, nous avons rencontré deux familles françaises qui passaient leurs vacances en Roumanie avec leurs enfants. Ils étaient très gentils et souriants.

Notre professeure nous a présentés. Peu à peu nous avons pris du courage et nous avons commencé à parler avec eux. Ils aimaient la Roumanie et les objectifs touristiques qu'ils venaient de visiter: le Château PELES, le Château de BRAN et aussi la capitale BUCAREST qui ressemble un peu à la ville de PARIS.

Nous avons joué ensemble près d'un ruisseau. Nous avons couru, nous avons observé la forêt, les oiseaux qui chantaient merveilleusement et même nous avons vu une biche. Il y avait de la joie partout. Pour nous reposer, nous avons fait un petit jeu dans lequel nous avons appris des nouveaux mots en français et les touristes français quelques mots en roumain. Puis nous avons parlé de l'importance de la justice et de la paix.

La journée s'est terminée trop vite et sans nous en rendre compte, le soleil commençait à se coucher. Nous sommes descendus en ville, un peu épuisés mais très contents, car nous avons passé une excellente journée.

Cette rencontre a été très importante pour moi, car je me suis lié d'amitié avec les enfants français. Nous avons échangé nos courriers électroniques pour prendre des nouvelles et maintenir notre relation. De plus, j'ai appris que même si nous venons de pays différents, l'amitié est possible si on a du respect, de la solidarité, l'ouverture d'esprit et des valeurs en commun.



**BURLACU LAURENȚIU GABRIEL**

**10 ans**

**ÉCOLE FINTA-ROUMANIE**

**ENSEIGNANTE : MIHAELA COMAN**

## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

C'était un après-midi tranquille d'automne et je me promenais dans la forêt, profitant de la nature. Soudain, une lumière étrange a traversé le ciel et une petite navette argentée s'est posée devant moi. La porte s'est ouverte doucement et trois êtres verts, aux grands yeux brillants, sont sortis. Leur regard exprimait la curiosité, pas la peur.

Le premier s'est approché et m'a tendu la main, comme un salut. J'ai compris qu'ils venaient en paix et qu'ils cherchaient le respect et l'ouverture d'esprit. Nous avons commencé à communiquer par gestes, mais je leur ai dit que je parle bien français. Alors ils ont été très enchantés. Ils me montraient des objets mystérieux de leur planète, et moi, je leur faisais découvrir la beauté de la forêt. Cela les a remplis de joie.

Très vite, quelque chose de spécial s'est créé entre nous : une nouvelle amitié, simple et sincère, même si nous venions de mondes totalement différents. Nous avons dessiné ensemble un symbole au sol : deux planètes reliées, pour montrer la solidarité entre nous et l'Univers.

Avant de repartir, ils m'ont demandé, à leur manière, si sur la Terre les humains vivaient vraiment dans la justice. Je n'ai pas su quoi répondre. Mais je leur ai promis de faire ma part pour améliorer le monde où je vis.

Leur navette s'est envolée lentement, disparaissant dans les nuages, et moi je suis restée avec un grand sourire. Cette rencontre restera toujours dans ma mémoire. Elle m'a appris combien il est important d'être ouvert, de protéger la paix et de valoriser notre diversité francophone.



*IORDACHE ELENA*

*13 ANS*

*ÉCOLE FINTA-ROUMANIE*

*ENSEIGNANTE : MIHAELA COMAN*

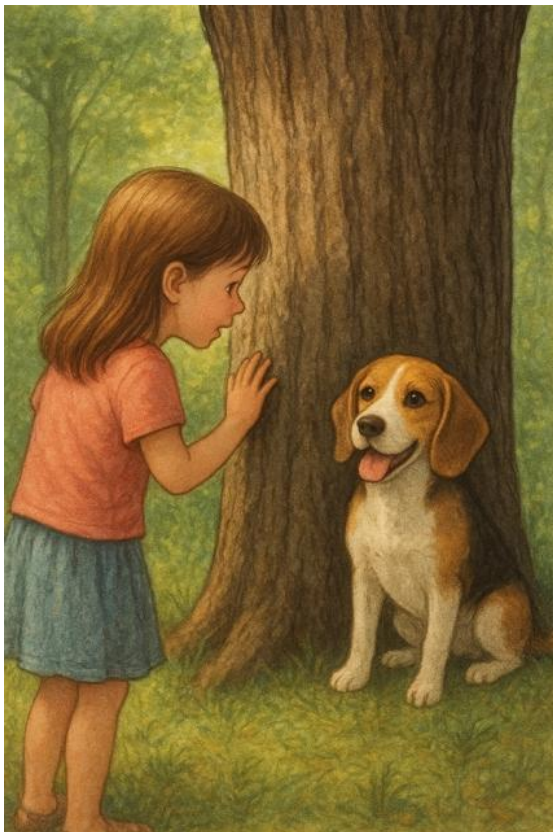
## TOUT A COMMENCE LA (A QUATRE PATTES) !

Le moment fut très émouvant lorsque la dame, ayant cessé de pleurer, nous remercia mille fois d'avoir retrouvé son chien. Elle qualifia notre acte de « justice rendue », consciente qu'il reflétait le sens profond de ce mot : aider un être en détresse, privé de bien-être et lui rendre une vie paisible et heureuse. Il y a deux ans, un petit chien perdu avait aussi croisé mon chemin, m'engageant dans un tournant de vie non prévu, au cours d'une excursion au cœur des paysages **naturels** choisis par notre classe pour célébrer la journée de la Francophonie. En groupe, nous étions en état de pleine joie et de découverte, loin des bruits de la ville.

Tout à coup, derrière un arbre, nous avons repéré un petit chien tremblant, assis sur ses quatre pattes, effrayé. Ce petit être est devenu un lien entre nous. Nous nous sommes approchés avec douceur : les élèves l'ont entouré en cercle, prêts à accueillir sa peur avec bienveillance, en une forme de non-violence, comme une amitié offerte au cœur même de son effroi. Cette amitié, née entre nous et ce chien a peu à peu dissipé la peur et a rendu possible un nouveau bonheur.

Qui était ce petit chien ? Tous ensemble nous pensions à son propriétaire, sûrement inquiet de son absence. Sans que nous le sachions, il souffrait peut-être de solitude et d'angoisse!

Ce jour-là, j'ai compris qu'une rencontre, même avec un petit animal, peut être une véritable leçon de vie. Ce qui compte, c'est notre ouverture à l'autre, notre respect de la nature, et nos efforts communs pour créer un monde de paix, de solidarité et de joie.



AGGELIKI ELENI GKIONI/EVANGELIA VASSILEIOU  
– ELEVES DE 4EME –

ÉCOLE FRANCO-HELLENIQUE « JEANNE D'ARC »  
LE PIREE, GRECE

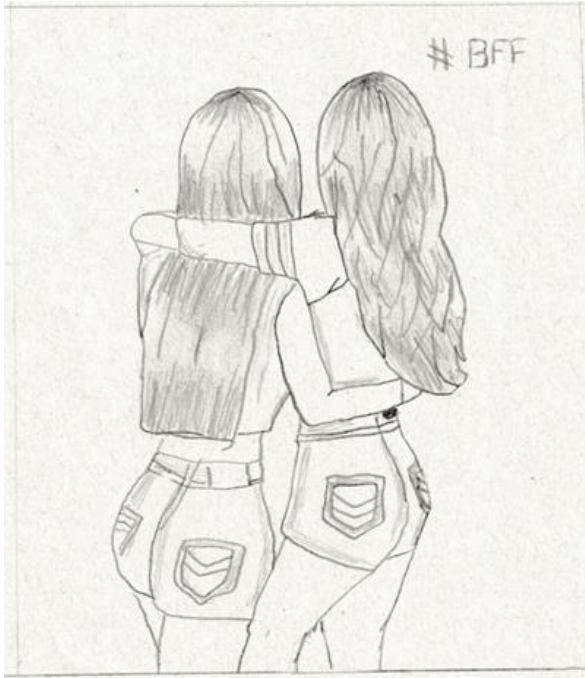
PROFESSEURE RESPONSABLE :  
MME ROULA TSITOURI



## UNE AMIE DE RÊVE

Les amis sont notre seconde famille. Ils sont notre soutien et ils jouent un rôle décisif dans notre vie. Ils sont la famille que nous choisissons. L'amitié est une source de joie et de chaleur. Cependant, Louise est une adolescente qui n'a jamais compris la signification de cela. Louise est une fille timide et introvertie, qui écrit dans son journal.

Mardi 15 septembre 2012 :



Cher journal, tu ne peux pas imaginer à quel point je regrette de ne pas avoir d'amis, à part toi, personne avec qui je pourrais me promener, jouer et passer de super moments.

Louise, en refermant son journal intime, se mit à pleurer.

« Alors que j'écrivais en pleurant dans mon journal intime, je me suis soudain retrouvée dans un autre monde, assez semblable au monde réel. Je ne comprenais pas où j'étais mais la nature dominait, la paix régnait. Cela pourrait être l'ouverture vers une vie idéale. Soudain, j'ai entendu une voix familière. Poussée par la curiosité, j'ai tourné la tête et je l'ai regardée. C'était une belle jeune fille,

vêtue d'une robe blanche. Elle semblait sympathique et voulait faire ma connaissance. Elle se présenta et me dit qu'elle s'appelait Léa. Elle parlait d'une manière étrange, je ne comprenais la moitié de ce qu'elle disait. Peu après notre rencontre, nous avons commencé à jouer et à discuter tout en nous promenant dans ce lieu idyllique. C'était l'amie idéale. »

Puis je me suis réveillée au son du réveil à six heures du matin pour me préparer pour le premier jour d'école. C'est alors que j'ai compris que tout cela n'était qu'un rêve. J'espère qu'à la rentrée, je me ferai une amie comme Léa et qu'entre nous il y aura du respect, de la justice et de la solidarité.

**AGGELIKI ZIMARI/ ANASTASIA-MARIA SMYRNIOTAKI/ MALENIA  
STOUMPITZOGLOU/ ARTEMIS TSAGKARAKI**

**ELEVES DE 4EME**

**ÉCOLE FRANCO-HELLENIQUE « JEANNE D'ARC » LE PIREE,  
GRECE**

**PROFESSEURE RESPONSABLE : MME ROULA TSITOURI**

## UNE RENCONTRE IMPORTANTE

“Oui, maman, je mange bien. Oui, maman, je dors bien. Le soir, je porte mon blouson. T'inquiète pas...”

J'ai entendu une voix grecque en plein MADAGASCAR, la voix d'une jeune femme qui communiquait avec sa mère, à l'autre bout du monde. Mon étonnement était énorme. Je me suis approchée de cette jeune femme et je lui ai parlé en grec.

-Bonjour. Je ne pensais jamais entendre le grec ici. Pardon, je ne me suis pas présentée. Je m'appelle MATHILDE et je viens d'arriver à MADAGASCAR.

Elle m'a serré la main et s'est présentée aussi. Elle s'appelait OURANIA. Elle avait 28 ans. Elle était partie de chez elle parce qu'elle rêvait de vivre une vie qui aurait...du sens.

-Je suis responsable d'une association humanitaire qui lutte pour les droits de l'enfant. Je distribue des repas chaque jour dans quatre villages différents et j'enseigne le français et l'anglais à des jeunes femmes et à des enfants.

-Moi aussi, j'ai envie de vivre quelque chose d'intéressant et d'offrir de l'aide aux autres, lui ai-je répondu.

Le fait d'être **francophone** était un atout qui m'aiderait à vivre une expérience riche. J'en étais fière. J'avais voyagé pour faire un séjour de deux semaines mais rencontrer une Grecque à la tête de l'association, c'était fou!

Très vite, OURANIA m'a fait découvrir les difficultés de la vie quotidienne de ces gens-là. “Les enfants de ce pays ont besoin de soutien et de **solidarité**. La seule issue est l'éducation. Nous devons unir nos forces pour changer le monde.”

Cette jeune femme était motivée, inspirée. Elle avait du **respect** pour chaque être humain. Il y avait une flamme en elle. **La paix** et la **justice** étaient les buts de sa vie. On dirait une sainte qui voulait changer le monde.

Le même jour, je suis entrée dans une cabane et j'ai rencontré des enfants qui avaient soif d'apprendre.

Quelle expérience inoubliable! Quelle **joie** d'être si loin de chez moi, loin de ma zone de confort, loin de la sécurité de mon nid douillet pour rencontrer des gens qui avaient une vie tellement différente de la mienne !

Ce qui me rendait aussi heureuse, c'était la beauté de la **nature**. Le paysage sauvage et tropical, les côtes et les animaux sur les arbres étaient d'une beauté époustouflante.

Les quinze jours ont filé. J'ai visité les sites touristiques, j'ai goûté aux spécialités exotiques et, à peine avais-je appris les prénoms compliqués de ces gens que j'ai dû quitter le pays pour reprendre ma vie.

Ce voyage, l'amitié avec cette fille grecque et tous les gens chaleureux que j'ai rencontrés ont contribué à l'ouverture de mon esprit, et je me suis rendue compte qu'ensemble, nous, les jeunes, pouvons changer le monde.



**OURANIA KARVELI/MATHILDE PATRINOU**

**ELEVES DE 4EME**

**ÉCOLE FRANCO-HELLENIQUE « JEANNE D'ARC » LE PIREE,  
GRECE**

**PROFESSEURE RESPONSABLE : MME ROULA TSITOURI**



## UNE RENCONTRE QUI A CHANGE MA VISION DU MONDE

Il y a quelques années, j'ai fait une rencontre qui a profondément marqué ma vie. Ce jour-là, je me promenais seul dans une vaste forêt, car j'avais besoin de calme et de paix après une période stressante. La nature était splendide : les feuilles brillaient sous la lumière du soleil et un léger vent portait une odeur de terre humide. Je marchais tranquillement quand j'ai aperçu un petit groupe de personnes assises autour d'une table en bois, près d'une clairière. Leur attitude détendue et leurs sourires remplis de joie ont immédiatement capté mon attention. Au début, j'étais un peu hésitant, mais une des personnes m'a salué chaleureusement et m'a invité à m'approcher. J'ai été surpris par leur ouverture d'esprit. Ils m'ont expliqué qu'ils venaient de différents pays mais qu'ils avaient décidé de voyager ensemble pour mieux comprendre le monde. Nous étions tous francophones, ce qui nous a permis de communiquer facilement et de parler ensemble sans gêne.

Pendant notre conversation, ils ont partagé leurs valeurs, qui tournaient autour de l'amitié, de la solidarité, du respect et de la justice. Leurs mots étaient simples. Ils croyaient que la vraie richesse vient des rencontres humaines, de l'entraide et de la capacité à écouter l'autre sans préjugés. J'ai senti que ces principes guidaient réellement leur manière de vivre.

Nous avons marché ensemble un moment, puis nous nous sommes arrêtés près d'un ruisseau. L'un d'eux a commencé à raconter une histoire sur une rencontre qui avait changé sa vie ; ensuite un autre a parlé de ses rêves et de ses peurs. Peu à peu, j'ai commencé à me sentir comme si je faisais partie de leur groupe depuis longtemps. Leur bienveillance et leur sincérité ont créé une ambiance où chacun pouvait s'exprimer librement.

Quand est venu le moment de partir, j'ai ressenti une émotion étrange : un mélange de gratitude, de douceur et d'espoir. Cette rencontre inattendue m'a rappelé que, même dans les périodes difficiles, il existe toujours des personnes prêtes à partager un moment authentique. Elle m'a donné envie d'être plus ouvert, plus attentionné, d'apporter un peu plus de paix autour de moi.

C'est pour cela qu'aujourd'hui encore, je considère cette rencontre comme l'une des plus importantes de ma vie.



**MANOS GEORGIOULIS/KLEIO KARAVASSILI/ STEFANOS  
VAMVAKARIS : ELEVES DE 4EME**

**ÉCOLE FRANCO-HELLENIQUE « JEANNE D'ARC » LE PIREE, GRECE**

**PROFESSEURE RESPONSABLE : MME ROULA TSITOURI**

## ÉLOÏSE ET LA FORCE D'UNE RENCONTRE HUMAINE

LYCEE THÉORIQUE " IOAN SLAVICI" – ROUMANIE

ÉLÈVES : IRINA-MARIA STAN, SILVIA-ALEXIA MUȘAT

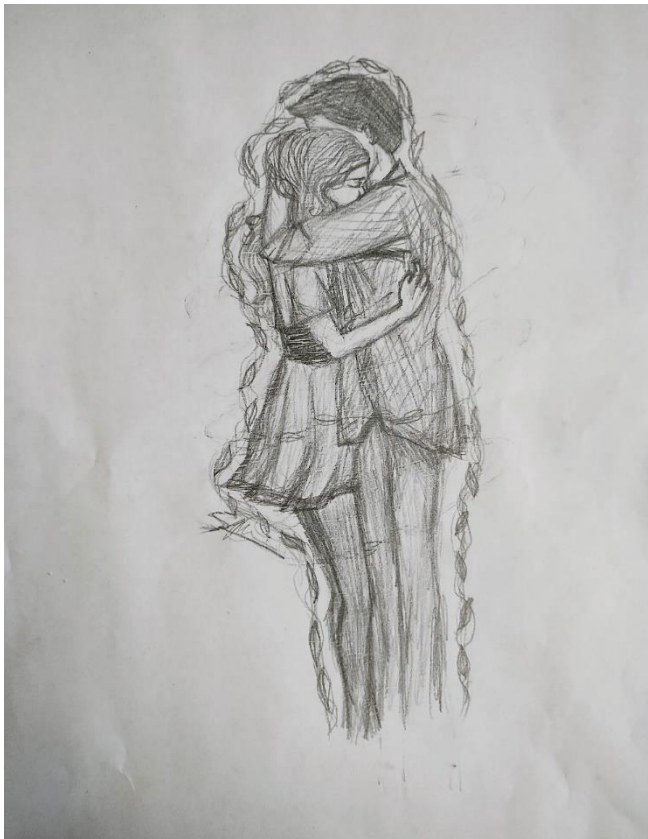
ENSEIGNANTE : ELENA MANOVICI

Dans le petit village de Saint-Malo, où la mer grondait et où le vent murmurait entre les rochers, j'ai fait une rencontre importante qui a transformé ma perception du monde.

Je m'appelais Éloïse, une adolescente plutôt solitaire, qui trouvait souvent refuge dans la **nature**. J'aimais m'asseoir sur les falaises pour observer l'horizon, convaincue que la véritable **paix** ne pouvait exister que dans le silence et l'isolement.



Un après-midi pluvieux, alors que je me promenais près du port, j'ai aperçu un vieil homme nommé Antoine, qui essayait de réparer une barque échouée. J'ai hésité un instant, puis un profond sentiment de **solidarité** m'a poussée à lui proposer mon aide. Nous avons travaillé **ensemble** pendant plusieurs heures, malgré le vent et la pluie. Antoine dégageait une **joie** simple et sincère, ainsi qu'une grande sagesse.



Au fil de notre travail, il m'a raconté son histoire. Il avait été professeur de littérature et avait voyagé dans plusieurs pays pour enseigner le français, convaincu que l'éducation était un moyen de défendre la justice et le respect entre les peuples.

Grâce à lui, j'ai découvert la véritable signification de la Francophonie: non seulement une langue partagée, mais aussi une communauté fondée sur l'échange et l'ouverture d'esprit.

Cette rencontre a profondément changé ma vision de la vie. Antoine m'a appris que la solitude n'apporte pas la paix, mais que le partage et l'amitié donnent un sens à l'existence. Depuis ce jour, j'ai compris que les rencontres humaines peuvent transformer un cœur et ouvrir un avenir plus lumineux.



## UNE RENCONTRE ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

LUCAS avait seize ans lorsqu'il a fait une rencontre qui a marqué sa vie. Ce n'était pas une rencontre avec une personne, mais avec un vieux carnet aux pages jaunies que son grand-père a trouvé chez un antiquaire. Sur la couverture, il a remarqué un nom écrit en lettres dorées: „*Le Carnet de Lucas*” À ce moment précis, il a découvert un univers nouveau, lié à la Francophonie.

Le carnet était écrit en français, une langue que LUCAS apprenait à l'école sans grand enthousiasme. Il pensait que le français était difficile et peu utile. Pourtant, lorsqu'il a ouvert la première page, il a ressenti une véritable joie. Les phrases parlaient de Paris, de poésie et de musique, et elles éveillaient en lui une grande curiosité. Peu à peu, cette lecture a développé chez lui une vraie ouverture d'esprit et un profond respect pour la culture française.

Au fil des pages, LUCAS découvrait la vie d'un adolescent qui avait vécu pendant la guerre. Malgré la peur et les difficultés, ce jeune garçon croyait en la paix et en la justice. Grâce à ce témoignage, Lucas a compris l'importance de la solidarité entre les peuples. Il a réalisé que la culture et la langue pouvaient rapprocher les hommes et les aider à avancer ensemble.



Chaque soir, la lecture du carnet devenait un rituel. Lucas prenait le temps de relire certains passages, cherchant à comprendre les émotions de l'auteur. Il se sentait moins seul, comme s'il partageait ses pensées avec quelqu'un venu d'un autre temps. Cette relation silencieuse lui apportait du réconfort et de la motivation.

Inspiré par le carnet, LUCAS a commencé à écouter de la musique française et à lire des poèmes. Il observait la

nature avec plus d'attention et remarquait les petits détails qui l'entouraient. Le monde lui semblait plus riche et plus vivant, rempli de sens et de beauté.

Peu à peu, il a créé une véritable amitié avec la langue française. Il participait davantage en classe et partageait ses découvertes avec ses copains. Cette passion nouvelle lui donnait confiance en lui et l'envie d'apprendre.

Cette rencontre importante a transformé LUCAS. Elle lui a montré que la langue française n'était pas seulement une matière scolaire, mais une porte ouverte vers la culture, les valeurs humaines et la découverte de soi.

## **LYCEE THEORIQUE « IOAN SLAVICI »- ROUMANIE**

### **ÉLÈVES:**

TEODOR MANOVICI

ALINA ZBÎRCIOG

IZABELA SPĂTARU

PAULA CORNICI

COSMIN CIOBANU

GEORGIANA MATEI

Prof. Elena MANOVICI